

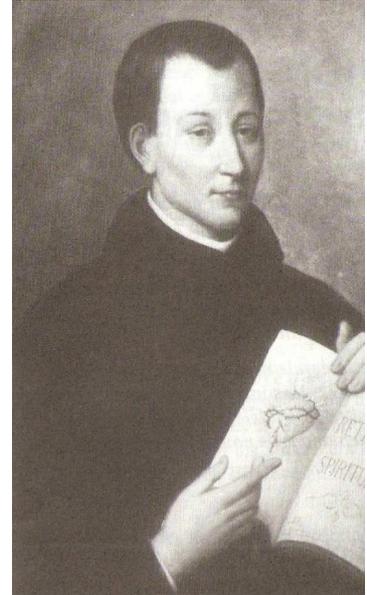
Saint Claude La Colombière (1641-1682)

(2)

Jésuite, confident de sainte Marguerite-Marie.
Apôtre du Sacré-CŒUR.

« Entrons dans le Cœur du Fils de Dieu, et voyons quelle est sa disposition à l'égard de ses ennemis. C'est une douceur incomparable.

Tout ce qu'il en souffre n'empêche pas qu'il ne leur fasse justice. Il reconnaît qu'il y a beaucoup d'ignorance en leur fait ; et, quoique l'envie, le respect humain, l'intérêt, la haine, l'orgueil, l'injustice aient part à tout cela, néanmoins ce Cœur plein de bonté s'attache plutôt à ce qui diminue le péché, qu'à ce qui les rend coupables. **Nous aurions bien plus de sujet de faire de même, quand on nous fâche.** Il y a le plus souvent plus de légèreté, d'inconsidération que de malice. Dans la personne qui nous offense, c'est un effet de son naturel brusque et colère ; elle était en mauvaise humeur, elle a eu dit cela plutôt qu'elle n'y a pensé. Nous faisons ordinairement tout le contraire. Nous exagérons les choses comme si c'étaient des crimes. Nous nous réjouissons des maux de ceux que



nous regardons comme nos persécuteurs, nous nous affligeons de leur prospérité. Oh ! que cela est faible ! Qu'on a sujet de s'humilier quand on sent ces mouvements ! Mon Dieu, si vous nous jugiez de la sorte, nous serions tous perdus !

Non seulement JESUS fait justice à ses bourreaux, mais il est touché d'une véritable compassion : il déplore leur aveuglement et les maux qu'ils s'attirent. **Voilà le sentiment que nous devrions avoir pour ceux qui nous offensent.**

Il est touché d'amour à leur égard, il ressent pour eux une compassion effective, il prie, il souffre pour eux et il souffre avec tendresse ; il souhaite de les sauver et le fait, car sa prière n'est point inutile. **Que nous serions heureux si nous pouvions sauver nos ennemis par nos prières !**

Pour apprendre cette leçon, que le CŒUR de JESUS soit notre école. Faisons-y notre séjour. Etudions-en les mouvements et tâchons d'y conformer le nôtre. »

« C'est pour vous principalement que JESUS a été crucifié, c'est-dire- afin que vous l'imitassiez ; il attend cela de vous. Considérez tous les traits de JESUS souffrant et voyez la différence qui se rencontre entre lui et vous. Il faut ôter, autant qu'il est possible toutes ces différences et ne point cesser jusqu'à ce que vous puissiez dire : "Je suis crucifié avec le Christ". »

Prière :

« JESUS ! Quel bonheur pour moi si je pouvais apprendre de vous cette admirable vertu de la conformité parfaite de ma volonté à la volonté du Père ; si je pouvais me résoudre à vous faire un sacrifice entier de ma volonté ; si du moins, je pouvais m'exercer à faire ce sacrifice ! Je ne puis rien espérer que de vous, ô mon aimable Rédempteur ; mais j'attends de votre miséricorde qu'après m'avoir fait entendre les leçons que vous me faites, vous me donnerez les grâce qui me seront nécessaires pour pratiquer ce que vous m'aurez enseigné. »

